

par F. Robert ; c'est donc là que se porta tout d'abord l'attention des fouilleurs. On y découvrit un ensemble d'habitations assez pauvres, adossées au mur d'enceinte de la Cour. La céramique et les monnaies retrouvées sur le sol des différentes pièces permettent de les dater de l'époque hellénistique (II^e siècle). Dans la partie Est de ce secteur, sous le niveau d'habitation, se trouvait une couche de débris (pierres mêlées de cendres) très riche en tessons (Pl. 338 a) dont certains portaient des dédicaces à Anios, en majorité de la fin du V^e siècle. Dans cette couche furent également trouvées les ailes, en marbre naxien, d'un sphinx archaïque (I^{ère} moitié du VI^e siècle).

L'essentiel des recherches a porté sur le sanctuaire lui-même, c'est à dire la cour dallée, dont on a pu préciser notablement les structures et la chronologie.

Skardhana, Maison des Comédiens

En août 1961, Chr. Le Roy et Ph. Bruneau ont entrepris l'exploration du quartier situé au Nord-Ouest de la Maison du Diadumène, en surplomb de la baie de Skardhana. On a ainsi commencé à dégager une grande habitation hellénistique à laquelle les fouilles de 1962 ont fait donner le nom de « Maisons des Comédiens » en raison des peintures qu'on y a trouvés. La campagne de 1961 a permis la mise à jour d'un péristyle (quatre colonnes de marbre gris sur chaque côté) dorique (Pl. 338 b, 339 c) avec entablement complet ; la fouille de 1962 a établi qu'il supportait un attique d'étage ; de nombreux fragments de la sima de terre-cuite ont été retrouvés (Pl. 338 e). A l'angle Sud-Ouest du Péristyle s'ouvrait un puits profond d'environ 10 m. et fait d'un mur ellipsoïdal en très bel appareil (Pl. 338 c) au fond duquel on a trouvé plusieurs vases hellénistiques communs (Pl. 338 d), du bois et une statuette figurant le visage et le torse d'un enfant joufflu. Les murs de la cour au péristyle présentent une intéressante particularité : sur un socle de gneiss reposent des couches d'argile jaune hautes d'environ 7 cm. et séparées par de minces couches blanchâtres ; la différence de matériaux était dissimulée par les stucs qui recouvrait l'ensemble des murs. Les objets trouvés au cours de la fouille n'ont rien d'exceptionnel mais indiquent que la

maison date de la seconde moitié et plus probablement du dernier quart du II^e siècle. Elle semble avoir été abandonnée après le sac de 69.

Maison dite de Fourni

En juillet et août 1961, Chr. Le Roy et Ph. Bruneau ont achevé le dégagement de la grande maison fouillée en 1960 (BCH 85 (1961) pp. 911 - 917) et située sur les pentes de la colline qui domine la baie de Fourni (Pl. 339 a). On a exploré les annexes Sud de l'habitation qui s'étageaient en trois terrasses ; le niveau supérieur était très ruiné par l'érosion ; la terrasse intermédiaire est constituée d'une grande cour en terre battue (Pl. 339b) traversée par trois égouts et presque entièrement close de murs. La terrasse inférieure comporte deux pièces contigües à deux autres dégagées en 1960 ; des deux pièces fouillées en 1961, l'une semble avoir été un entrepôt d'olives ou d'huile, comme en témoignent de nombreux noyaux d'olives carbonisés recueillis sur le sol ; dans la seconde on a retrouvé, en deux niveaux superposés, les restes endommagés de deux fours en argile rouge friable. Dans le coin Sud-Est de cette pièce, une porte est percée à mi-hauteur dans le mur et ouvre sur une petite chambre dont le sol se trouve ainsi à un niveau intermédiaire entre les pièces de la terrasse inférieure et la grande cour ; on a trouvé là de la céramique commune en certaine abondance, ce qui laisse penser qu'il s'agissait d'une resserre servant à l'artisan qui exploitait le four.

ÉCOLE FRANÇAISE D'ATHÈNES

*

DIE GRABUNG IM HERAION VON SAMOS

Frühjahr 1961

Mit der Kampagne im Frühjahr 61 wurde die Freilegung eines grossen, im Norden des Altarplatzes gelegenen Baues fortgesetzt. Der Grundriss ist, soweit man aus des Fundamenten schliessen darf, der eines Ringhallentempels mit tiefer, vierschiffiger Vorhalle. Die Cella selbst ist zweischiffig, d. h. mit einer Mittelstützenreihe, angelegt. Das Gebäude, das in spätpolykratische Zeit zu datieren ist, stellt die Erweiterung eines etwas früheren, kleineren Projektes durch den Tyrannen oder seinen

unmittelbaren Nachfolger dar (Tafel 341). Sein Zweck wird bei dem schlechten Erhaltungszustand wohl nie sicher zu erhellen sein. Vielleicht haben wir in ihm das überlieferte Odeion des Heiligtums zu sehen. Die zweischiffige Anlage der Cella schloss aber auch den Kult einer Doppelgottheit nicht aus.

Wenige Meter nördlich hinter dem Bau wurde da, wo sie auf Grund früherer Grabungsergebnisse vermutet wurde, die Nordbegrenzung des Heiligtums aufgedeckt. Das grosse archaische Bauwerk wurde im Anfang des ersten Jahrhunderts vor Christus zerstört und weitgehend ausgeraubt. Auf dem neugeebneten Gelände erhoben sich nacheinander verschiedene Bebauungen, von denen drei gut fassbar sind: eine um die Mitte des ersten Jahrhunderts vor Christus, eine augusteische und eine in der zweiten Hälfte des zweiten Jahrhunderts nach Christus.

An hervorragenden Funden wurden gemacht:

Ein Stirnziegel mit Gorgoneion - Antefix (Tafel 342). Der Ziegel stammt wohl aus dem vierten Jahrhundert a. Chr. Über das zugehörige Gebäude gibt es noch keine Vermutung.

Fragmente einer lakonischen Schale (Tafel 343 a).

Grosses Fragment eines attischen Beckens (Lekane) aus dem Ende des sechsten Jahrhunderts a. Chr.

Marmornes Köpfchen (Aphrodite ?) hellenistischer Zeit (Tafel 343 b).

Herbst 1961

Die Arbeiten wurden vom 16. 9. - 21. 10. ausgeführt, unter der archäologischen Leitung der Professoren E. Buschor und E. Homann - Wedeking, München, der als Gast ältere Arbeiten fortsetzte, sowie von cand. phil. G. Kopcke, München. Die Arbeiten bewegten sich im südlichen Teil des nachgeometrischen Heiligtums. Baureste kamen nicht zutage, dagegen reiche keramische Schuttreste, Reste von samischen und kyprischen Tonfiguren, von Holzfiguren und Holzgeräten, von ehernen Kleinfiguren und Kalksteinfiguren, Votiven, Fayencen, Alabastren, Bronzegegeräten, Rundscheiben, Fibeln (bis hierher Text von Ernst Buschor).

Die wertvollsten Funde waren zwei Holzfiguren des 7. und frühen 6. Jahrhunderts, von denen hier die ältere abgebildet sei (Tafel 344)

zur weiteren Konservierung ins Nationalmuseum Athen verbracht.

Weitere hervorragende Funde sind:

Angeschirrter Hirsch (Bronze; H. 13, 2). 'Tammuz' figur (Bronze; H. 30).

Schildemblem mit graviertem Gorgoneion. Melkart - Torso (Bronze; H. 26,6) (Tafel 345).

Getriebener 'Schild' (Bronze; Dm. 62).

Grosse Kesselattasche (Bronze; Br. 25,8).

Stierkopf - Protome (Bronze; H. 17).

ERNST BUSCHOR

*

ΜΕΣΑΙΩΝΙΚΑ ΚΥΚΛΑΔΩΝ

ΕΡΓΑΣΙΑΙ ΑΝΑΠΑΛΑΙΩΣΕΩΣ ΚΑΤΑΠΟΛΙΑΝΗΣ ΠΑΡΟΥ

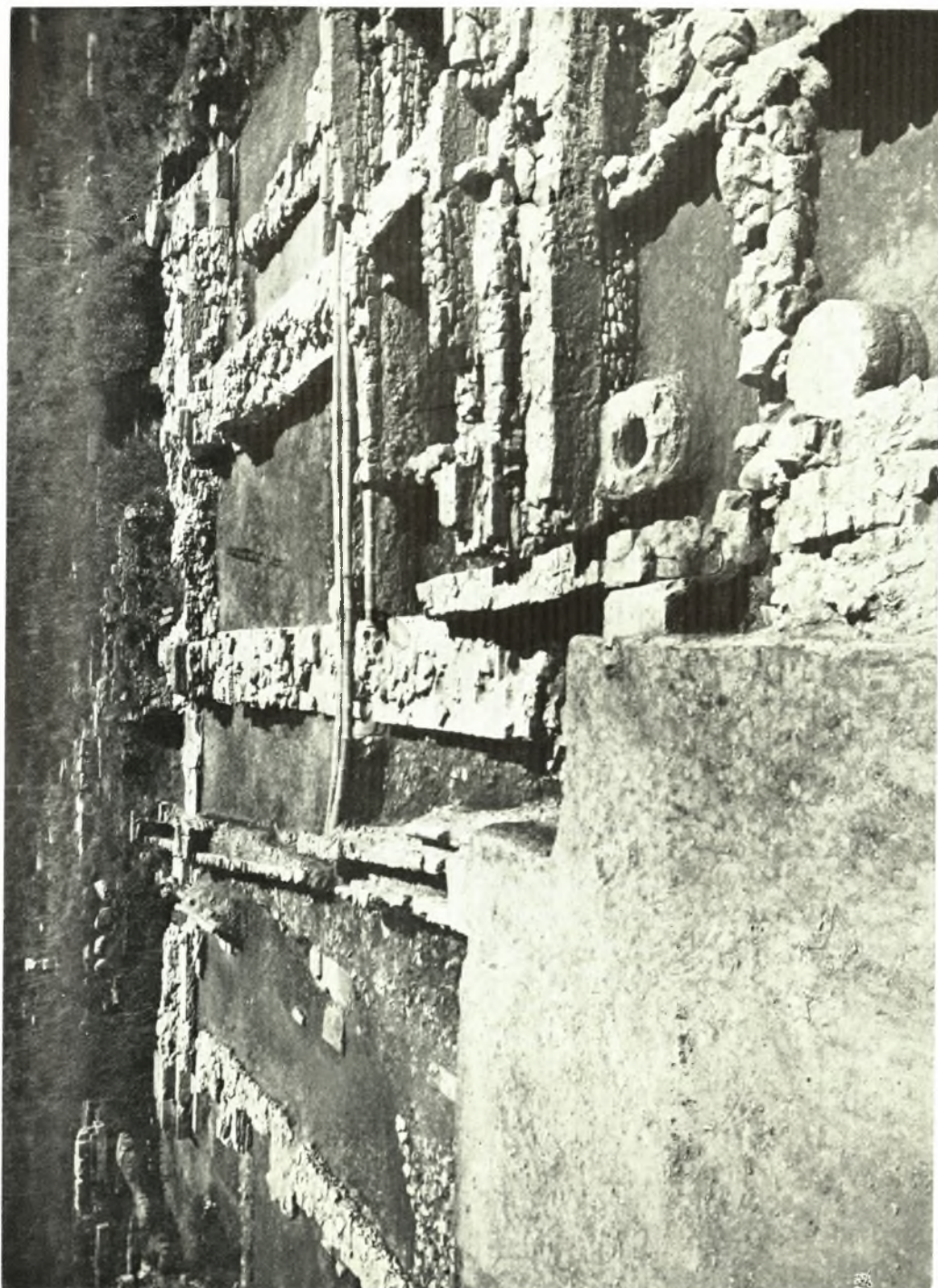
Κατὰ τὸ 1961 συνεχίσθησαν ὑπὸ τὴν ἄμεσον ἐπίβλεψιν καὶ καθοδήγησιν μου αἱ ἐργασίαι ἀναπαλαιώσεως τῆς ἐν Πάρῳ μεγάλης σταυρικῆς, παλαιοχριστιανικῆς βασιλικῆς Παναγίας τῆς Καταπολιανῆς.

Ἐλήφθη κατ' ἀρχάς φροντίς στερεώσεως τῶν τεσσάρων μεγάλων, διὰ μαρμαρίνων γωνιολίθων ἐκτισμένων πεσσῶν, οἵτινες στηρίζουσι τὸν κεντρικὸν τροδύλλον, ἀφ' ἐνός μὲν διὰ τῆς κάτωθεν αὐτῶν κατασκευῆς πεδίλων ἐξ ὀπλισμένου σκυροκονιάματος, ἀφ' ἑτέρου δὲ διὰ πληρώσεως τῶν πολλῶν ἐσωτερικῶν χασμάτων των δι' ἐγχύσεως ὕδατος σκυροκονιάματος, καὶ φράξεως ἐπειτα αὐτῶν διὰ μαρμαρίνων τεμαχίων καὶ ἀρμολογήματος.

Ἐγένετο μετὰ ταῦτα ἀφαίσεις τῶν καλυπτόντων τὴν ἐσωτερικὴν ἐπιφάνειαν τοῦ κυλινδρικοῦ θόλου τοῦ νοτίου σκέλους τοῦ σταυροῦ νεωτέρων ἀμμοκονιάματων, ἀποκαλυφθεῖσθαι οὕτω τῶν καθ' ὀριζοντίαν ἔννοιαν βαινουσῶν ζωνῶν παρολίθων, μετ' ἐναλλασσομένων χρωμάτων - πρασίνου, πορφυροῦ καὶ λευκοῦ (Πί ν. 346 α). Τινὲς τῶν θολιτῶν τούτων, εὐρεθέντες ἐφθαρμένοι, ἀντικατεστάθησαν δι' ὀγιῶν, οἱ δὲ ὑπόλοιποι ἐστερεώθησαν δι' ἐγχύσεως ὕδατος σιμεντοκονίας κατὰ τοὺς ἀρμούς των.

Τοῦ αὐτοῦ νοτίου σκέλους τοῦ σταυροῦ ἐξετελέσθη καὶ ἡ κεράμωσις διὰ μεγάλων πεπισμένων κεράμων βυζαντινοῦ τύπου, ὁμοίων πρὸς τὰς σφζομένας εἰσέτι ἐπὶ τε τοῦ νοτίου καὶ τοῦ ἀνατολικοῦ σκέλους τοῦ σταυροῦ.

Ἐστερεώθη ἐπίσης δι' ἐνέσεων σιμεντοκονίας ὁ ἐξωτερικὸς κατακόρυφος τοῖχος τοῦ νοτίου σκέλους, ὅστις παρουσιαζε ρήγματα, ἐξογκώσεις καὶ ἀποκλίσεις ἀπὸ τῆς κατακόρυφου. Μεθ' ὅ



Samos: Archaischer Bau im Norden des Altarplatzes, von Norden

E. BUSCHOR



Samos: Stirnziegel mit Gorgoneion - Antefix

E. BUSCHOR



Samos: a. Fragmente einer lakonischen Schale, b. Marmorköpfchen (Aphrodite?) hellenistischer Zeit

E. BUSCHOR



Samos: Holzfigur des 7. Jahrhunderts



Samos: Melkart - Torso (Bronze; H. 26, 6)